

Federer-Higuera, no comment

Le Suisse n'a fait qu'une bouchée de Victor Hanesu (6-3, 6-2), avant de refuser tout contact de son nouvel entraîneur avec la presse.

« **DÉSOLÉ. JOSÉ ET MOI** en avons discuté, il ne parlera pas à la presse avant Roland-Garros. » Le message a le mérite d'être à la fois clair et ferme : Roger Federer ne laissera personne approcher José Higuera, son nouvel entraîneur, d'ici à son arrivée à Paris pour la deuxième levée du Grand Chelem de la saison. Pour le Suisse, la méthode n'est pas nouvelle, puisque son ancien coach, Tony Roche, était protégé de la même manière et que même son préparateur physique de toujours, Pierre Paganini, est soumis à autorisation pour parler aux médias. Mais, à cinq semaines de Roland-Garros, le monde du tennis guettait les premières impressions de l'homme qui s'est fait aux États-Unis une réputation de « coach en French Open » depuis qu'il a mené Michael Chang et Jim Courier au titre à Paris, après avoir disputé deux demi-finales (1982 et 1983). « De toute façon, je n'ai rien à déclarer. Ah, si ! Je peux vous dire que je suis très content, c'est tout », glissait hier Higuera avec un sourire à la fois malicieux et gêné, comme si l'Espagnol voulait s'excuser de l'emprise exercée par le clan Federer.

« Roland-Garros n'est pas mon objectif principal »

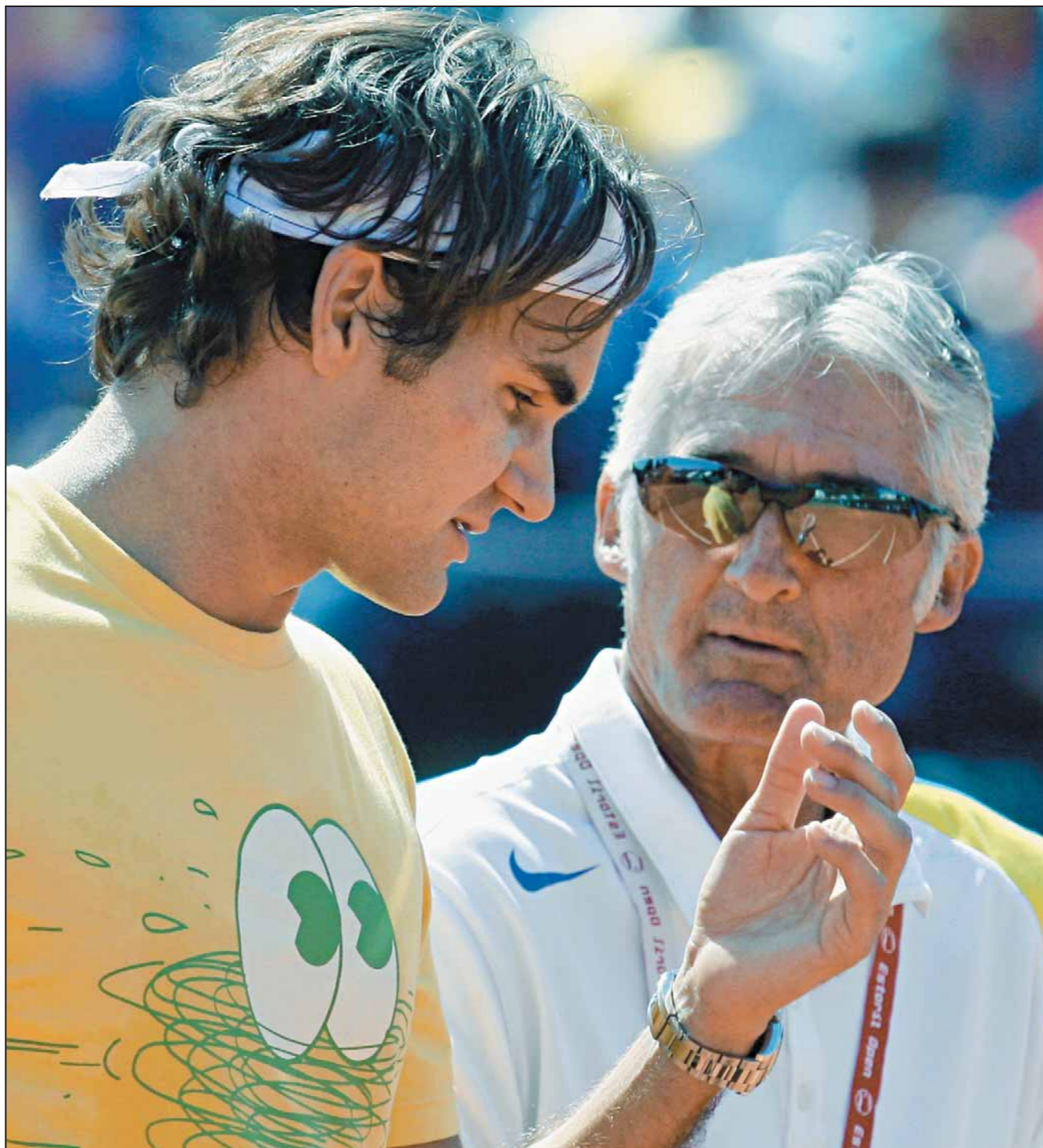
Le numéro 1 mondial semble en avoir assez des éternelles questions sur Roland-Garros. Sa présence à Estoril interpelle pourtant (hors Grand Chelem et Masters Series, c'est son premier tournoi sur terre battue depuis Gstaad 2004, et le premier avant Roland-Garros depuis Munich 2003), comme si le Suisse testait une énième méthode de préparation en vue du dernier grand titre qui lui manque. « Je vais être clair une bonne fois pour toutes. Mon objectif principal cette année n'est pas Roland-Garros, s'agissait-il hier après une nou-

velle question sur le sujet. Roland fait partie de mes objectifs, comme un sixième titre à Wimbledon, comme un cinquième US Open, comme la médaille d'or olympique... Mais, encore une fois, je répète que n'ai pas engagé José spécialement pour Roland-Garros. Il est là juste pour m'aider à être un meilleur joueur en général. Pour l'instant, ce n'est pas l'idéal car on débute notre collaboration sur une semaine de tournoi. J'aurais préféré que ça se fasse pendant une période d'entraînement, en janvier ou en février, mais en avril ça n'est pas possible. Ça rend les choses un peu plus compliquées, mais jusqu'ici tout se passe bien. »

Hier, c'était même plus que bien, puisque Victor Hanesu (68^e ATP) fut balayé en une heure pile (6-3, 6-2), comme il l'avait été en quarts de finale de Roland-Garros il y a trois ans. Après un premier tour où il s'était fait quelques frayeurs face à Olivier Rochus, Federer s'est donc rassuré (aucune balle de break à sauver) dans des conditions climatiques qui rappelaient cruellement celles du Masters Series de Hambourg, où le Suisse s'est déjà imposé à quatre reprises.

« J'ai déjà joué plein de fois sous la pluie, ça ne me dérange pas, rappelait ainsi le numéro 1 mondial. C'est vrai que les conditions étaient très différentes de mon premier tour. Le court était plus lent, le rebond moins haut avec des lifts inefficaces et Hanesu a eu du mal à mettre en place son jeu d'attaque. Mais j'ai fait un bon match. Dommage que les spectateurs aient tous dû sortir leur parapluie. Du coup, ils n'avaient plus de mains pour m'applaudir. (Rires.) » L'ego de Federer risque d'en prendre un coup : les organisateurs du tournoi ont annoncé de la pluie jusqu'à la fin de la semaine.

ARTHUR PRALON



■ **SAFIN À MONTE-CARLO.** – Tombé à la 86^e place à l'ATP, Marat Safin n'entre plus dans les tableaux des Masters Series. Mais son nom vaut bien une wild-card. Il sera du prochain tournoi de Monte-Carlo (21-27 avril). Le Russe (résident monégasque) n'a jamais brillé de mille feux sur le Rocher, avec seulement une demi-finale, en 2004. Au rayon des invités de marque, Safin accompagne un autre ancien numéro 1 mondial – Gustavo Kuerten. Mario Ancic, le Croate, de retour après une maladie, a reçu la troisième invitation, la dernière revenant à

Jean-René Lisnard, leader de l'équipe monégasque de Coupe Davis.

■ **BARRAGES DE COUPE DAVIS : DUR POUR L'Australie.** – Reléguée en Première Division après sa défaite de septembre 2007 contre la Serbie, l'Australie espérait retrouver cette année le Groupe mondial. La tâche s'annonce ardue : pour y parvenir, Hewitt & Co. devront en effet dominer les Chiliens à domicile, sur terre battue. Placé dans le même cas de figure, la Suisse peut se montrer plus optimiste puisque Roger Federer se donne « de très fortes chances

d'être de la partie », face à la Belgique. Voici la liste des matches de barrages (19-21 septembre) : Chili-Australie ; Grande-Bretagne - Autriche ; Suisse-Belgique ; Croatie-Brésil ; Israël-Pérou ; Pays-Bas - Corée du Sud ; Roumanie-Inde ; Slovaquie-Serbie.

■ **PREMIÈRE VICTOIRE POUR GUGA.** – Gustavo Kuerten a remporté mardi, lors du tournoi Challenger de Florianopolis, sa première victoire depuis qu'il a entamé une tournée d'adieu qui doit s'achever à Roland-Garros. Après des défaites contre

Berlocq (à Costa do Sauipe) puis Grosjean (à Key Biscayne), le Brésilien a battu le Colombien Carlos Salamanca (318^e), 6-4, 6-4. Dans son fief, poussé par 4 000 supporters déchaînés, Guga a surmonté ses douleurs à la hanche pour empocher « une victoire qui vaut tous les sacrifices ». – E. F.

■ **VERKERK, ENFIN !** – Il aura fallu près de quatre ans à Martin Verkerk pour remporter un match sur le circuit Challenger. Hallucinant pour le finaliste de Roland-Garros 2003, ancien 14^e mondial (septembre 2003) tombé dans l'oubli après

des blessures à répétition. Aujourd'hui 603^e, le grand Néerlandais semble livrer, à vingt-huit ans, un baroud d'honneur. C'est à Athènes qu'il vient de gravir son Olympique. Dans le cadre du Challenger doté de 42 500 euros, il a d'abord éliminé un compatriote obscur (Matve Middlekoop, 216^e). Puis il s'est défait de l'Australien Siriani (159^e), qui avait atteint les quarts de finale à Adélaïde. Depuis sa dernière victoire dans un tableau de Challenger (Hilversum, en juillet 2004), Verkerk avait disputé seize tournois du circuit principal ATP ou Challenger. Sans succès.

RÉSULTATS

Dotation : 370 000 € (ATP) et 84 264 € (WTA).
HOMMES. – Deuxième tour : Federer (SUI) b. Hanesu (ROU), 6-3, 6-2 ; Vaneck (RTC) b. Barrer (ALL), 6-3, 3-6, 7-5 ; Gremelmayer (ALL) b. Gabashvili (RUS), 7-6 (8-6), 6-1 ; Gil (POR) b. Sousa (POR), 7-6 (7-5), 0-1, interrompu par la pluie.
FEMMES. – Deuxième tour : Kirilenko (RUS) b. Cetkovicova (RTC), 6-3, 6-2 ; Savchuk (UKR) b. Arvidsson (SUE), 6-2, 6-2 ; Ani (EST) b. Filipkens (BEL), 6-0, 6-2 ; Garbin (ITA) b. Mamic (CRO), 6-2, 6-2.
VALENCE (ESP, ATP, terre battue, 370 000 €, 14-20 avril). – Deuxième tour : Monaco (ARG) b. Garcia-Lopez (ESP), 6-4, 6-4 ; Massa (CHI) b. Querrey (USA), 5-7, 6-4, 6-4 ; Luczak (AUS) b. Levy (ISR), 6-4, 6-4 ; Capdeville (CHI) b. Hartfield (ARG), 6-0, 6-4 ; Daniel (BRE) b. Troicki (SER), 6-3, 6-4 ; Deuxième tour : Fish (USA) b. Armando (USA), 6-3, 6-2 ; Hernandez (ESP) b. Young (USA), 6-4, 6-4.
HOUSTON (USA, ATP, terre battue, 276 000 €, 14-20 avril). – Premier tour : Blake (USA) b. Nishikori (JAP), 6-4, 6-4 ; Massu (CHI) b. Querrey (USA), 5-7, 6-4, 6-4 ; Luczak (AUS) b. Levy (ISR), 6-4, 6-4 ; Capdeville (CHI) b. Hartfield (ARG), 6-0, 6-4 ; Daniel (BRE) b. Troicki (SER), 6-3, 6-4 ; Deuxième tour : Fish (USA) b. Armando (USA), 6-3, 6-2 ; Hernandez (ESP) b. Young (USA), 6-4, 6-4.

CYCLISME COUPE DE FRANCE – GRAND PRIX DE DENAIN

Boasson Hagen sait tout faire

Après le chrono du Critérium International, le Norvégien s'est joué des Français pour s'imposer au sprint.

DENAIN – de notre envoyée spéciale

LA LIGNE D'ARRIVÉE est en point de mire, à peine 300 mètres devant eux. Les jambes tournent déjà très vite, la tension monte d'un cran. Jimmy Casper et Jimmy Engoulvent sont au coude-à-coude. Soudain, le coureur d'Agritubel et celui du Crédit Agricole se gèment et se tassent un peu dans les barrières. C'en est fini pour eux. Sur la droite, une fusée blanc et noir déboule, Edvald Boasson Hagen. Le Norvégien du Team High Road est lancé à pleine vitesse. Personne ne le remontera. À vingt ans, il remporte sa deuxième victoire de l'année après le contre-la-montre du Critérium International il y a quinze jours. S'il a profité hier de la rivalité des équipes françaises – « On s'est couru dessus », ont convenu Casper, Engoulvent et Guesdon, encore présents au moment de l'emballage final –, le Norvégien a surtout confirmé qu'il sait tout faire, sprinter, rouler, grimper. Deux ans après son entrée fracassante dans la carrière, lorsqu'il remporta trois étapes du Tour de l'Avenir, il confirme tout l'étendue de son talent.



DENAIN. – Trois Français et lui devant ! Edvald Boasson Hagen a fait jouer sa jolie pointe de vitesse pour priver Jimmy Casper (au second plan) d'une troisième victoire dans le Hainaut. (Photo Jean-Christian Biville)

Casper : « Deuxième ici, c'est comme un affront »

Au moment de son écllosion, Boasson Hagen affichait un visage poupon, les muscles pas encore dessinés. Hier, c'est un jeune homme plus affûté qui est monté sur le podium – « Pourtant, je pèse le même poids que l'année dernière », précisait-il à sa descente du podium. Plus affirmé aussi. Car, derrière une apparente timidité, le jeune homme sait ce qu'il veut. Comme le démontre son parcours. Après son brillant Tour de l'Avenir 2006, Boasson Hagen avait évidemment été courtisé par plusieurs pro teams. Mais, sagement, le Norvégien avait décliné les propositions pour rester dans le team Maxbo Bianchi, sous la protection bienveillante du directeur sportif, Gino Van Ouden-hove, qui le connaît depuis les juniors. Dans cette petite structure familiale (neuf coureurs l'an dernier), Boasson Hagen a poursuivi sa progression, loin de toute pression, engrangeant quatorze victoires, dont le classement final et toutes les étapes de Paris-Corrèze.

Après avoir signé cet hiver en faveur de l'équipe High Road – « Parce qu'elle me proposait un programme adapté », précise-t-il –, la pépite norvégienne poursuit son ascension. Hier, il n'a jamais hésité à prendre des initiatives. Après s'être glissé dans l'échappée de quinze coureurs partie dès le dixième kilomètre, Boasson Hagen avait déjà placé une attaque à cinq kilomètres de l'arrivée, profitant du marquage entre Guesdon, Casper et Engoulvent. « Je ne voulais pas me faire piéger au sprint, alors j'attaquais, mais Casper et Engoulvent venaient me chercher, racontait Frédéric Guesdon, plein de jus encore après avoir terminé onzième et premier Français de Paris-Roubaix dimanche. J'ai donc fait pareil quand ils ont à leur tour tenté de sortir et Boasson Hagen en a profité. »

À ses côtés sur le podium, Casper et Engoulvent avaient du mal à afficher le même sourire. « Faire deuxième ici alors que j'ai l'habitude de gagner (il s'est déjà imposé à deux reprises), c'est comme un affront, témoignait Casper. J'ai commis une petite erreur, je me suis fait bloquer dans le sprint alors que j'avais bien joué le coup en me glissant dans l'échappée. L'idéal aurait été qu'on soit plusieurs Agritu-

bel représentés devant. » Déjà troisième du Grand Prix de Rennes, le Picard, qui a repris hier la tête de la Coupe de France, ne compte pas s'arrêter là. « Je serai dimanche au Tro

Bro Leon. Et, après un bon début de saison (une étape du Tour Méditerranéen), il me tarde de retrouver la victoire. »

BARBARA RUMPUS

CLASSEMENTS

GRAND PRIX DE DENAIN (1.1, CF, 5^e manche, 17 avril). – 1. Boasson Hagen (NOR, High Road), les 194,6 km en 4 h 22'59" (moy. : 44,398 km/h) ; 2. Casper (Agritubel) ; 3. Engoulvent (Crédit Agricole), t.m.t. ; 4. Guesdon (Française des Jeux), à 10" ; 5. Longo Borghini (ITA, Barloworld), à 28" ; 6. Jégou (Fjd), à 57" ; 7. Van Dijk (HOL, Mitsubishi-Jartazi), m.t. ; 8. Blain (Cofidis), à 1'11" ; 9. Vandenbergh (BEL, AG2R-La Mondiale), à 1'51" ; 10. Bonnnaire (Bouygues Telecom), à 1'77" ; ... 15. Thiré (Auber 93), à 12'11" – 15 classés.
81 hors délais, dont Séb. Chavanel (Fjd), Nazon (Alm), Duclos-Lassalle (Cof), Bonnet (CA), Zabel (ALL, Milram), Brard (Cof), Ciolek (ALL, Thr), 42 abandons, dont Ravard (Agr), Cavendish (GBR, Thr), Wiggins (GBR, Thr).
Coupe de France 2008 (après 5 manches sur 14) : 1. Casper (Agritubel), 74 pts ; 2. Pineau (Bouygues Telecom), 53 ; 3. Nocentini (ITA, AG2R-La Mondiale) et Séb. Chavanel (Français des Jeux), 35 ; 5. Engoulvent (Crédit Agricole), 30.
Classement des jeunes : 1. Bergès (Agritubel), 25 pts ; 2. Rolland (Crédit Agricole) et Ravard (Agr), 20 ; 4. Galland (Auber 93) et Pichot (Bouygues Telecom), 18.
Par équipes : 1. Agritubel, 35 pts ; 2. Crédit Agricole, Française des Jeux et Bouygues Telecom, 33 ; 5. Cofidis, 20 ; 6. Bretagne-Armor Lux, 19 ; 7. Auber 93, 17 ; 8. AG2R-La Mondiale et Roubaix-Lille Métropole, 16.
 Prochaine manche : Tour du Finistère (démaîn).

La pression sur l'UCI

Les grandes familles du cyclisme ont dressé une série de mesures susceptibles de réhabiliter leur sport.

DES ORGANISATEURS, DES ÉQUIPES, des coureurs, des sponsors, des diffuseurs, des fédérations nationales, et on en passe... Près de cent cinquante acteurs de la scène cycliste ont débattu, mercredi et jeudi, au siège du Comité olympique français (CNOSF) à Paris, à l'occasion du « Forum international pour le renouveau du cyclisme ». Avec un objectif simple, résumé par le PDG de la Française des Jeux, Christophe Blanchard-Dignac, à l'origine de cette rencontre : « Réunir autour d'une table les diverses composantes du cyclisme et évoquer des pistes pour l'avenir de ce sport ». Ce dessein a pris un tour particulier après le énième clash entre Amaury Sport Organisation, organisateur du Tour de France (propriété, comme L'Équipe, du groupe Amaury), et l'Union cycliste internationale (UCI) au sujet de Paris-Nice, organisé en dehors de sa tutelle. L'UCI était d'ailleurs la grande absente de ce forum, auquel elle n'a pas souhaité participer. « On est dans une situation d'urgence, on se rend compte que la situation actuelle de ce sport est plus mauvaise qu'avant le Pro Tour, alors il faut faire quelque chose. Le message de ces deux jours, c'est qu'il y a un ras-le-bol général vis-à-vis du système actuel », résume Eric Boyer, le manager de Cofidis et président de l'association des équipes (AIGCP). Si tous les sujets n'ont pas fait consensus, ces deux jours de discussion ont permis d'aboutir à une « Déclaration pour un nouveau départ du cyclisme », paraphée par une quarantaine de participants (coureurs, équipes, etc.) et qui sollicite le soutien du CIO, de l'AMA et des gouvernements. Ce texte contient d'ores et déjà plusieurs pistes de travail : la création d'une licence à points pour les équipes, qui induirait une sanction proportionnelle à chaque infraction au règlement

antidopage ; la mise en place d'un nouveau calendrier de l'élite en 2009, avec les grandes épreuves historiques mais plus ouvert que le Pro Tour dont l'ensemble de l'assemblée a souligné l'échec ; la possibilité de création d'un organisme représentatif des sponsors et la rénovation du mode d'élection de l'Association internationale des coureurs. Un observatoire du cyclisme pourrait voir le jour pour coordonner la mise en place de ces idées. « Mais rien n'a été acté, ces pistes vont faire à présent l'objet de réflexions plus poussées », précise Boyer. « Si possible d'ici l'été », complète Blanchard-Dignac.

La balle est maintenant dans le camp de l'UCI, qui va se voir transmettre, dans les heures à venir, le document final mais aussi la totalité des douze heures de débats. « Toutes les familles souhaitent que ça bouge, on l'a vu sur ces deux jours. C'est un bras tendu à l'UCI », note Jean Pitallier, le président de la FFC. « Avec ce forum, on a voulu montrer qu'une conception commune du cyclisme se dégageait, même si on n'est pas d'accord sur tout. Maintenant, on va avancer soit par un chemin avec l'UCI, soit par un autre, comme on l'a fait sur Paris-Nice », relève Victor Cordero, patron de la Vuelta et représentant des organisateurs. « On ne veut pas une sécession, martèle Boyer. On dit à McQuaid et Verbruggen (président et vice-président de l'UCI) qu'ils ont leur place dans la manière dont on veut travailler, mais qu'il faut que ça change. On est arrivés à un point où on ne va plus attendre eux – instances, équipes, sponsors – qui ne voudront pas adhérer à l'idée d'un nouveau projet. »

JOSÉ BARROSO

Landis suspendu huit mois de plus ?

Floyd Landis pourrait voir sa suspension étendue jusqu'au mois de septembre 2009 si le Tribunal arbitral du sport retenait la demande en ce sens de l'USADA, l'agence américaine antidopage. En effet, le coureur américain, qui s'était engagé à ne participer à aucune course internationale à partir du 30 janvier 2007 et ce jusqu'à l'extinction de toutes voies de procédures concernant son contrôle positif sur le Tour 2006 (testostérone), n'a pas respecté son engagement et s'est aligné le 11 août 2007 au départ d'une épreuve de VTT, la Leadville Trail 100 Mountain Bike Race. Suspendu deux ans par l'USADA en septembre 2007, Floyd Landis s'était pourvu en appel devant le TAS, lequel a jugé son affaire le mois dernier à New York, du 19 au 24 mars. Le TAS, qui attend encore un mémoire des deux parties (USADA et Landis) avant le 18 avril, ne devrait pas rendre une décision avant la fin du mois de mai. Si la demande de l'USADA au TAS était retenue, la suspension de l'Américain prendrait donc effet à partir du mois d'août 2007. Landis, qui devait initialement reprendre la compétition le 29 janvier 2009, devrait alors patienter presque huit mois de plus avant de courir à nouveau, soit presque une saison. – D. R.

NUYENS OUT POUR L'AMSTEL.

– Leader du groupe « classiques » de Cofidis, Nick Nuyens est forfait pour l'Amstel Gold Race dimanche, dont il avait fait son dernier objectif de printemps. Le Belge, deuxième du Tour des Flandres, souffre au niveau des genoux. « Il avait déjà un début de tendinite avant Paris-Roubaix (21^e), mais qui s'est aggravé. Cela demandait des soins plus intenses

(18^e), dans lequel il avait joué un rôle très actif, Sébastien Langeveld (Rabobank) ne disputera pas l'Amstel dimanche. Le Néerlandais, vingt-deux ans, n'a pas complètement récupéré de Paris-Roubaix (abandon), où il s'est blessé à une jambe.

RÉSULTATS

■ **TOUR DE TURQUIE** (2.1, 13-20 avril). – 4^e étape, Marmaris-Olludeniz : 1. Savini (ITA, CSF Navigare), les 178,2 km en 4 h 40'24" (moy. : 38,1 km/h) ; 2. Zanassa (CD Calzatura), à 45" ; 3. A. Perez (ESP, Extremadura), à 1'31" ; 4. R. Ivanov (MDL, Serramenti PVC) ; 5. Canada (ESP, Saunier Duval), m.t. ; ... 10. D. Garcia (ESP, Karpin Galicia), à 2'13" ; 40. Petacchi (ITA, Milram), m.t.
 Classement général : 1. D. Garcia (ESP, Karpin Galicia), en 16 h 25'48" ; 2. Veloso (ESP, Kgz), à 4" ; 3. Benitez (ESP, Saunier Duval), à 25" ; 4. Jacobs (BEL, Silence-Lotto), m.t. ; 5. Petrov (BUL, Bourgas), à 1'38" ; ... 39. Klöden (ALL, Astana), à 22'17".
 AUJOURD'HUI. – 5^e étape : Kalkan-Finike (100 km).